

Boiteux

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

423mots = 2'33" cible 430-450 - Mer.21 septembre à 20h15, Jeu.14h05, Ven.7h20, Sam. 24/09/2022 à 8h57 Sem. S22-38

Bonjour mes amis! 😊 Assis dans son pipi qui a coulé jusqu'au caniveau, le dos au mur, en bas de chez moi, il tend la main. Sa jambe raide, étalée devant lui, projette sous les yeux des passants ses orteils noirs, sortant par le trou de sa chaussure. Pour parfaire son croc-en-jambe, il a mis sa cane anglaise sur le trottoir devant lui. Par sa chemise ouverte, on voit sur son torse quelques carrés de métal blanc, avec un truc noir au milieu: un boulon? une électrode? dur à dire! Un masque COVID noir lui tient le menton, un autre lui couvre le front. Et il tire sur son mégot en grimaçant un sourire dans son visage sombre, et dévisageant de ses yeux vifs chaque passant, comme pour causer. Et puis, le voilà qui à grand peine se met debout : On a mal pour lui, ça prend du temps, il fait plusieurs essais, mais il a visiblement à faire ailleurs. On découvre alors combien il est grand et cassé, et marche avec grande difficulté. A chaque pas, on croit qu'il tombe, mais il se rattrape sur sa cane, tenue de côté en oblique. C'est épuisant, alors souvent il s'arrête. Pour tenir, il appuie une épaule au mur ou la fesse sur une barrière. Ce boiteux pitoyable ne passe pas inaperçu.

Une autre fois je le vois avancer à tout-petits pas, la main sur le mur et les yeux fixés sur le sol. Je le double, et tourne la tête pour voir : avec sa cane anglaise, il pousse les saletés du trottoir dans le caniveau, concentré, en s'appliquant. Visiblement heureux de contribuer à la propreté, il envoie valser une crotte de chien, fait un swing sur une cannette, et s'y reprend à trois fois pour pousser un mégot.

Ce midi je le vois assis au milieu de la place, sur la margelle de granite d'un micocoulier : sous la chaleur il se repose, les yeux clos. Une femme est assise sur la même margelle. Cheveux blonds grisonnants, habillée pauvrement tout de bleu. Elle lui parle, il ouvre les yeux. Je découvre alors qu'ils se connaissent, car ils se parlent doucement en souriant, les yeux dans les yeux. Elle va lui chercher une cannette de jus d'orange au kebab de la place: il décapsule, lui tend pour qu'elle boive, puis finit jusqu'à la dernière goutte. Puis ils repartent ensemble, et elle l'attend avec patience.

Je les regarde s'éloigner peu à peu : ces deux-là s'aiment, ça crève les yeux. Quelle merveille, Seigneur, que l'amour 😊 à bientôt mes amis !